

**L'Humanité 6 mars 2025**

**<https://www.humanite.fr/sciences/administration-trump/stand-up-for-science-les-scientifiques-dans-la-rue-le-7-mars-face-a-loffensive-obscurantiste-de-donald-trump>**

**« Stand up for Science » : les  
scientifiques dans la rue le 7 mars face  
à l'offensive obscurantiste de Donald  
Trump**

**Anna Musso**

**Aux États-Unis, une vaste offensive contre les sciences et les scientifiques a été déclenchée par l'administration Trump dès son installation. Elle suscite indignation et réactions. Ce vendredi 7 mars une journée mondiale de « soutien » aux sciences et à la recherche a été organisée dans le monde entier. En**

**France, des rassemblements ont eu lieu dans la plupart des villes universitaires comme à Paris, Toulouse, Rennes ou Bordeaux.**

Depuis son investiture fin janvier, Donald Trump conduit des attaques massives contre les sciences, coupant à la tronçonneuse dans les budgets et dans les effectifs, entraînant le gel de programmes, l'abandon de projets, la multiplication des censures et des interdictions. Il ne cesse de prendre des mesures contre la recherche scientifique et son financement, provoquant l'inquiétude, l'indignation et le désarroi de nombreux scientifiques tant la situation états-unienne est grave.

Le président américain multiplie les offensives contre tout ce qui a trait au climat, à la protection de l'environnement, aux sciences humaines et sociales et à la santé publique. Pour la seconde fois, Donald Trump qui considère que le réchauffement de la planète est un « *canular* », a sorti son pays des Accords de Paris. Il a signé un décret pour interdire les programmes « *diversité, équité et inclusion* ».

## **« *Suppression immédiate* »**

Il a supprimé un projet de la NASA destiné à la surveillance de la Terre. Il a fait retirer des sites fédéraux des milliers de pages internet mentionnant des sujets qu'il a interdits. Donald Trump a dit vouloir réduire les effectifs de l'Agence américaine de

protection de l'environnement et les recherches liées aux énergies renouvelables, à l'économie verte, à l'environnement et à la justice sociale. De nombreux financements ont été sabrés, notamment les fonds de l'agence USAID qui représente 42 % de l'aide humanitaire dans le monde.

Le 4 mars, souligne [l'astrophysicien Olivier Berné, organisateur de la marche pour la science en 2017](#), Donald Trump a annoncé que « *tout financement fédéral sera coupé pour les universités tolérant des manifestations illégales. Les agitateurs seront emprisonnés ou expulsés. Les étudiants américains seront exclus définitivement ou arrêtés* ».

Et le 7 mars, jour de protestation mondiale contre sa politique, il a réagi par la provocation en annonçant la « *suppression immédiate* » de 400 millions de dollars (370 millions d'euros) de subventions fédérales à l'université Columbia de New York, fer de lance des manifestations propalestiniennes de l'an dernier.

« *De toute l'histoire des États-Unis, et peut-être de toute l'histoire des démocraties, aucun gouvernement n'a attaqué les sciences comme l'administration Trump, c'est pire encore que sous le maccarthysme* » déplore [Cédric Villani, mathématicien médaillé Fields 2010](#).

Face à cette offensive obscurantiste et liberticide d'ampleur et à ces multiples attaques contre la recherche scientifique et les universités, la sidération et l'indignation laissent désormais place à la résistance. Dès le 25 février, la prestigieuse revue *Nature* a appelé la communauté scientifique mondiale à réagir en rappelant qu'« *une attaque contre la science où qu'elle se produise est une attaque contre la science partout dans le monde* ». In fine, le but de l'administration Trump serait d'économiser 4 milliards de dollars par an.

# « *Le fascisme déteste la science* »...

Mais ces décisions sont contestées par les démocrates au Congrès, devant les tribunaux et surtout par la mobilisation des scientifiques. Ainsi aux États-Unis, est né le mouvement « [\*Stand Up for Science\*](#) » (Debout pour la science) qui se diffuse dans le monde entier.

En France, [la mobilisation \*Stand-up for science France s'est déroulée le 7 mars dans les villes universitaires\*](#). Elle a été initiée par l'astrophysicien Olivier Berné, le biologiste Patrick Lemaire et l'historienne Emmanuelle Perez-Tisserant et soutenue par une cinquantaine de scientifiques français de renom.

Olivier Berné rappelle que « *les sciences représentent un horizon commun de vérité qui permet de distinguer les faits des opinions. Mais pour fonctionner, les sciences doivent disposer de la liberté académique qui les protège des influences économiques, politiques ou religieuses. Or les sciences sont de plus en plus attaquées par ces milieux, et aux États-Unis ces attaques prennent des proportions inédites* ».

Vendredi dernier, lors de la manifestation « *Stand up for Science* » à l'université de Berkeley, en Californie, on pouvait lire sur une banderole « *le fascisme déteste la science* »...

## ***Empêcher que la France n'emboîte le pas aux États-Unis***

En France aussi, les institutions du savoir sont attaquées, et les scientifiques accusés de « *wokisme* » ou « *d'islamo-gauchisme* », par les partis de droite et

d'extrême droite. Depuis une vingtaine d'années, il y a une suppression progressive des postes dans ces institutions qui élimine les jeunes souvent très brillants et accroît la compétition et les inégalités entre les personnes, les territoires ou les disciplines scientifiques.

Olivier Berné explique que *« c'est d'abord en solidarité avec mes collègues que j'ai souhaité que les personnels de la recherche et des universités s'engagent en France. Il faut rappeler que la liberté académique – comme la liberté de la presse d'ailleurs – n'est jamais acquise, elle est toujours à défendre »*. En France, dès le 18 février, [l'Académie des sciences](#) a, dans un communiqué *« exprimé sa solidarité avec le monde scientifique des États-Unis en cette période chaotique »*, précisant que *« la censure exercée aujourd'hui va réduire la liberté de recherche dans les secteurs les plus porteurs... L'impact sur les générations futures, sur la biodiversité et la santé de la planète va se révéler catastrophique. Les dégâts causés en si peu de temps seront beaucoup plus longs à réparer »*.

*« Défendre les sciences est un travail citoyen, explique Olivier Berné dans un entretien pour La Recherche, car elles font partie du bien commun. En France, la situation n'est pas aussi grave qu'aux États-Unis. Néanmoins, il y a un glissement qui va dans cette direction. Si on ne veut pas sombrer dans l'obscurantisme, que faut-il faire d'autre que de mieux financer les institutions de la transmission du savoir ? »*.

# ***Vers l'inscription de la liberté académique dans la Constitution ?***

C'est pourquoi vendredi 7 mars, des dizaines de milliers de scientifiques ont manifesté dans près de 200 villes aux États-Unis et dans le monde entier pour dénoncer cette agression envers la science et défendre la liberté académique.

[Des milliers de scientifiques et de citoyens se sont « levés pour la science » à Paris,](#)

où la foule s'est réunie devant la Sorbonne puis le Collège de France, avant de manifester, à Toulouse, à Bordeaux, à Rennes et dans d'autres villes universitaires, en soutien aux chercheurs américains qui luttent pour la défense de la science et pour empêcher que la France n'emboîte le pas aux États-Unis. Une importante proposition émerge déjà de ce mouvement : l'inscription de la liberté académique dans la Constitution. Et la communauté scientifique demande un renforcement des financements pour préserver la recherche publique.

L'intersyndicale de l'enseignement supérieur et de la recherche appelle à une journée nationale de mobilisation pour obtenir un tout autre budget pour le service public, ce mardi 11 mars, jour de réunion du CNESER (Conseil National de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche). À Paris, un rendez-vous pour la manifestation est donné à 12h30 place de la Sorbonne.

